

Bruno Emsens, directeur du Boson

# «Avec notre nouvelle approche, on occupe une place unique»

INTERVIEW

BERNARD ROISIN

**A**n cien physicien du CERN, Bruno Emsens, qui fut membre du CA de l'entreprise familiale

Allaxis, est à l'origine du Boson, dynamique petit théâtre privé qu'il a créé à Ixelles voici dix ans. Rencontre-bilan de la décennie et des perspectives à venir avec ce directeur, réalisateur, metteur en scène qui, bien que scientifique, n'a pas choisi de pratiquer un théâtre... physique !

**Quel bilan tirez-vous des dix ans du Boson ?**

Le covid a marqué un tournant, même si, en tant que lieu privé, nous avons très vite pu accueillir des comédiens en travail, voire des spectateurs.

Jusqu'aux années 2020-21, le bilan était très positif: ce petit lieu qui dispose de peu de moyens, a réussi à se faire connaître et à trouver sa place dans l'offre culturelle bruxelloise, surtout grâce à tous les artistes de qualité qui y sont passés. Après le covid, nous avons opéré un tournant plus ambitieux et passionnant.

L'aspect moins positif des huit premières années, c'est que faire une programmation théâtrale semblable aux autres institutions n'était pas la meilleure idée en regard de l'offre déjà existante à Bruxelles. Nous avons connu pas mal de difficultés à faire venir le public, même si cela a fini par fonctionner. Avec notre nouvelle approche, nous occupons une place plus singulière, voire unique dans le paysané.

**Et quelle est-elle cette nouvelle**

**approche ?**

Désormais, nous allons ouvrir nos portes à toute personne ayant une pratique singulière, un savoir étonnant, un regard particulier sur le monde. Elles y seront accompagnées artistiquement par l'acteur et metteur en scène Pascal Crochet qui nous a rejoints. Nous sommes deux à pouvoir épauler des personnes qui, parfois, n'ont aucune expérience de l'art de la scène.

Le premier gros projet que nous avons monté dans cette nouvelle approche se déroule en partenariat avec la Fabrique de théâtre de Frameries et Le Corridor de Dominique Roodhooft à Liège: nous avons créé une résidence spéciale qui s'intitule «Un pas de côté (vers l'inconnu)», proposée à

**«Nous avons connu pas mal de difficultés à faire venir le public, même si cela a fini par fonctionner.»**



quiconque, mais principalement à des artistes. Ces trois maisons se sont associées pour les inciter à venir en résidence pratiquer ce qui n'est pas dans leur domaine habituel. Nous proposons ensuite un partage des performances avec le public.

**Structure au départ privée, où en êtes-vous au niveau financement public, et notamment de la demande de subsides qui ne vous avaient pas été accordés précédemment ?**

Avec le covid et l'arrivée de Pascal, qui connaît beaucoup mieux que moi le monde du théâtre, nous nous sommes résolus à renoncer à une demande de subsides structurels, étant donné que le Boson est une initiative privée dans un bâtiment qui l'est tout autant.

Par ailleurs, nous tenions à notre liberté, et même si notre budget est très serré et nos ressources limitées, nous pouvons entreprendre des projets différents et intéressants par le biais de la nouvelle direction que nous avons prise.

**Mais vous disposez tout de même d'un petit subside dans le cadre des résidences au Boson ?**

En fait, nous recevons deux subsides: l'un, peu conséquent de la COCOF, pour les résidences et l'autre attribué par la commune d'Ixelles de 3.000 euros par an. Par ailleurs, nous allons d'ici à un an ouvrir une résidence d'artiste en Drôme, à la fois destinée aux arts de la scène et par ailleurs à accueillir des personnes qui sont dans un moment compliqué de leur vie et qui sont en transition.